

Il y a plus de cent mille ans, les hommes enterraient déjà leurs morts, déposant près d'eux des armes, des outils ou des bijoux qui devaient leur servir dans une autre vie.

Religion



Le mot « religion » vient du latin **religio**, qui correspond aux verbes ligare (lier) ou religare (relier). La religion est donc une sorte de lien entre les divinités et les humains. Toute religion repose sur un ensemble de croyances (légendes, mythes...), parfois transmises oralement, parfois écrites, mais aussi sur des codes qui précisent le culte à rendre aux divinités (prières, cérémonies) et définissent les relations que le croyant doit entretenir avec elles. Parfois, religion et code « moral » de la société sont étroitement liés : ainsi la définition de ce qui est « bien » et de ce qui est « mal » ou les relations entre époux, parents et enfants, etc.

Réfugié au plus profond de sa caverne, l'homme préhistorique attendait la fin de l'orage. Comment pouvait-il imaginer que la tempête qui sévissait dehors n'avait rien à voir avec la colère d'un dieu ?

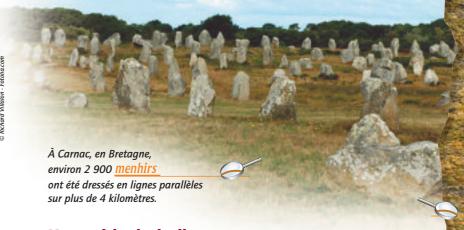
Expliquer le monde

Avec des connaissances scientifiques quasiment nulles, l'homme préhistorique était bien incapable d'expliquer pourquoi le soleil se levait chaque matin, comment se produisait la pluie, d'où venait le vent et bien d'autres choses encore. Il est donc assez logique qu'il ait imaginé que des êtres supérieurs régissaient le monde, qu'ils pouvaient déclencher l'orage, provoquer des tremblements de terre, faire pousser les semences ou alimenter les sources.

Premières croyances

C'est ainsi que l'homme a commencé à « s'inventer » des <u>divinités</u>, souvent une pour chaque chose. La marche du soleil dans le ciel, le vent qui se déchaîne sans raison apparente, le gibier qui abonde et tombe facilement dans les pièges, une récolte exceptionnnelle ou au contraire calamiteuse : tout ce qui l'entourait et dont il ne comprenait pas le fonctionnement était pour lui l'œuvre d'un dieu ou d'une déesse.

Mais ces divinités ne lui étaient pas toujours favorables. Elles pouvaient l'aider, bien sûr, mais aussi parfois le punir. Alors, pour s'attirer leurs faveurs, l'homme a commencé à élaborer des cultes, à édifier des <u>sanctuaires</u>, à dresser des pierres gigantesques, à sculpter des statues. Et il a prié, selon des rites de plus en plus précis.



Une multitude de dieux

Dans presque toutes les religions primitives, les « bons » dieux habitaient dans le ciel, les « mauvais », sous terre ou dans des lieux inhospitaliers. Il n'y avait pas un seul dieu, régnant sur tout, mais une multitude de divinités, plus ou moins importantes, ayant parfois chacune une tâche bien définie.

Des religions en évolution

Au fil du temps et de l'évolution des sociétés, les religions se sont organisées. Certaines ont connu de forts développements. D'autres ont disparu après avoir connu des siècles de prospérité. D'autres encore ont vu le jour, s'appuyant sur les bases de religions plus anciennes ou « empruntant » des dieux à des civilisations très diverses. Dans de nombreux cas, on a assisté à l'émergence de « ramifications » qui, bien que reposant sur les mêmes croyances, proposaient des pratiques différentes ou des lectures particulières des textes sacrés.



Dans une religion **monothéiste**, il n'existe qu'un seul dieu, alors que dans une religion **polythéiste**, il y en a plusieurs, parfois des centaines, voire des milliers.

Dans certaines religions primitives, un culte pouvait être rendu à un dieu local unique. Ce n'était pas pour autant une religion monothéiste car, le plus souvent, l'existence d'autres dieux — célébrés par d'autres tribus — était acceptée.

L'origine du monde

La création du monde est l'un des mystères qui a le plus intéressé l'homme au cours de son histoire. Nombreuses sont les légendes faisant référence à un dieu créateur qui aurait fait émerger le monde du néant ou de l'eau (d'une mare, d'un lac, voire, comme chez les Cheyennes, d'un peu de vase). L'un des mythes les plus répandus est celui de la naissance du monde suite à l'éclatement d'un œuf. Dans cet œuf primitif aurait été concentré tout ce qui nous entoure (la matière, l'énergie, la lumière), mais aussi les forces de l'ordre, celles du chaos, celles du bien et celles du mal.

Une théorie moderne

Au début du xixe siècle, on croyait que la Terre existait depuis trois mille ans environ. En moins de deux siècles, les énormes progrès de la science ont bouleversé nos connaissances. Aujourd'hui, on sait que l'Univers existe depuis presque quinze milliards d'années et qu'il s'est formé à la suite d'une extraordinaire explosion, le « big bang », qui a tout déclenché. Mais personne ne peut dire avec certitude si cette explosion s'est déclenchée par hasard ou si elle fut « commandée » par un esprit supérieur.

C'est là qu'intervient la foi.



- Divinité : dieu, être divin
- Sanctuaire : lieu sacré où l'on pratique des rites religieux.
- Menhir: pierre dressée pendant la préhistoire, servan de monument religieux.
- Mythe: vient du grec muthos: « parole ». Un mythe est un récit imaginaire dans lequel sont transposés des faits réels.

-



Sous le joug romain

À la mort d'Hérode le Grand (roi brutal imposé par les Romains) en l'an 4 avant notre ère, la Judée est au bord de la crise. La situation économique est difficile. Les impôts pèsent lourdement sur le petit peuple qui doit aussi s'acquitter de corvées obligatoires. Sur le plan religieux, les juifs ont le droit d'exercer leur culte. Mais le clergé collabore avec l'occupant, ce qui lui vaut la haine de quelques sectes nationalistes:

- les pharisiens, appartenant au parti traditionaliste qui se réclame de Moïse, sont de farouches défenseurs de l'indépendance contre Rome;
- les zélotes proches des pharisiens sont partisans de la rébellion populaire contre l'occupant et ses complices ;
- les esséniens, communauté vivant dans le désert de Juda, au bord de la mer Morte, attendent la fin du monde;
- les sadducéens sont des conservateurs qui ne se fondent que sur la loi écrite et qui ne sont pas dans l'attente du Messie, contrairement à d'autres sectes.

christianisme

La religion chrétienne repose sur l'enseignement d'un seul homme : Jésus-Christ, dont se réclament aujourd'hui presque deux milliards de personnes.

L'attente du Messie

Au début de notre ère, la Judée subit l'occupation romaine depuis une soixantaine d'années (voir p. 9). Les soulèvements fréquents sont durement réprimés par les Romains. De nombreux *Hébreux* espèrent en la venue d'un Messie, envoyé par Dieu, qui les délivrera de Rome et rétablira le grand royaume d'Israël.

Jean Baptiste est un juif qui prêche « une vie vertueuse, la justice envers ses semblables et la piété envers Dieu », mais qui promet aussi la fin prochaine du monde. C'est lui qui baptise Jésus, l'un de ses disciples qui a alors une trentaine d'années.

Jésus de Nazareth

Quand *Jean Baptiste* est arrêté puis exécuté, Jésus part sur les chemins de *Galilée* (au nord de l'actuel Israël) d'où il est originaire, pour répandre la « parole de Dieu ». Il intervient dans les synagogues le jour du sabbat, utilisant des paroles simples. Ses prêches sont en araméen, la langue du peuple. De plus, contrairement à d'autres *prédicateurs*, il ne se dit pas intermédiaire de Dieu mais parle directement en son nom: « Et moi je vous dis... » Dans un premier temps, son enseignement est bien accueilli et il commence à recruter des disciples, surtout auprès des *esséniens* (voir encadré ci-contre).

Condamné à mort

Mais bientôt, il se heurte à l'hostilité des chefs religieux qui voient d'un mauvais œil la renommée grandissante de cet inconnu qui annonce que « le royaume de Dieu est tout proche », mais aussi qui ne respecte pas à la lettre les prescriptions du clergé. Un jour qu'il se rend avec ses disciples à Jérusalem pour la <u>Pâque juive</u>, il est arrêté sur ordre des chefs religieux et livré à <u>Ponce Pilate</u>, procurateur romain. Accusé de se prétendre « fils de Dieu », il est condamné à mort et crucifié sur

le *Golgotha*, une colline à l'extérieur de Jérusalem, la veille de Pâque (d'après l'Évangile selon *Jean*).

Les idées de Jésus se répandent

Quelque temps après sa mort, ses disciples clament qu'ils ont vu leur maître ressuscité. Peu à peu, les idées de Jésus se répandent dans la communauté juive, mais aussi chez les païens. Un membre de la secte des pharisiens hostiles à Jésus, Saül de Tarse (appelé Paul), se convertit après avoir eu une vision du Christ ressuscité. Il se fait baptiser et fonde les premières communautés chrétiennes. Il va même aller prêcher la « bonne parole » en Grèce et en Asie. C'est vers l'an 70 — alors que les légions romaines ont rasé Jérusalem et brûlé le Temple — que quelques chrétiens commencent à mettre par écrit l'enseignement de Jésus, ce qui aboutira aux Évangiles (voir encadré ci-contre).

Les premiers martyrs

La seconde destruction de Jérusalem, en 135, va marquer la fin de l'État juif. Parallèlement, Rome essaie de lutter contre l'influence grandissante du christianisme qui se déclare « *verus Israël* » : le véritable Israël.

Jusqu'à la fin du IIIe siècle, la nouvelle religion est interdite et ses fidèles sont persécutés. Pourtant, en 312, le général romain *Constantin* s'empare du pouvoir en s'appuyant sur les communautés chrétiennes. Il se convertit au christianisme et autorise les chrétiens à pratiquer leur culte.

La foi en Jésus-Christ

Le christianisme a emprunté au judaïsme :

- l'existence d'un Dieu unique ;
- la crovance en la venue d'un Messie ;
- la croyance en la résurrection des morts au Jugement dernier. Mais alors que les juifs ne reconnaissent pas en Jésus le Messie attendu, les chrétiens en font non seulement l'envoyé de Dieu, mais aussi son fils. Pour eux, ceux qui croient en Jésus-Christ ressusciteront le jour du Jugement dernier.



Les textes chrétiens

Pour les chrétiens, la Bible hébraïque et quelques autres livres historiques forment l'Ancien Testament. Ces textes racontent l'histoire du monde et des relations entre Dieu et les hommes avant la naissance de lésus. Le Nouveau Testament relate la vie de lésus-Christ et son enseignement, mais aussi les premières années du christianisme. Il est composé de 27 livres, parmi lesquels les **quatre Évangiles**, l'Apocalypse de lean mais aussi de nombreuses lettres (épîtres) envoyées par des disciples de Jésus aux premières communautés de chrétiens.

Les quatre Évangiles

Jésus n'a laissé aucun écrit mais, quelques années après sa mort, les premiers chrétiens éprouvèrent le besoin de transmettre son enseignement. Ainsi, quatre d'entre eux mirent par écrit ses paroles et ses actes dans ce qu'on nomme les **Évangiles** (en grec = « bonne nouvelle »).

Celui de Marc daterait des années 65, ceux de Matthieu et de Luc* de 80-85. Ouant à celui de lean, il aurait été rédigé vers l'an 100, soit environ 70 ans après la mort de lésus. De ces textes originaux, il ne reste aucune trace. Seuls des copies ou des fragments de copies nous sont parvenus, rédigés - en grec - entre le 11e et le 1Ve siècle. À la fin du IVe siècle, saint Jérôme de Stridon entreprendra une traduction en latin de l'Ancien Testament et une révision des Évangiles. Ce sont ces textes qui deviendront les textes officiels de l'Église, à partir du concile de Trente en 1546.

* Luc n'aurait pas connu directement



- Prédicateur : celui qui prêche, qui annonce la parole de Dieu.
- Pâque juive : fête qui commémore la sortie d'Égypte des Hébreux.

L'islam

Né au viie siècle de notre ère, l'islam est la plus récente des trois grandes religions monothéistes. Il se fonde sur le Coran, livre sacré révélé par Dieu au prophète Mahomet.

Le dernier des prophètes

Mahomet (Muhammad en arabe) est né vers 570, à La Mecque, en Arabie. Orphelin à 10 ans, il est recueilli par son grand-père puis élevé par son oncle. Devenu adulte, il fréquente des juifs et des chrétiens et, comme certains d'entre eux, pratique des retraites dans le silence et le recueillement. Il a environ 40 ans quand, méditant dans une caverne du mont Hirâ, près de La Mecque, l'archange Gabriel lui apparaît pour lui révéler le contenu du Livre céleste gardé près de Dieu.

La diffusion de l'islam

Sa mission de prophète de l'islam débute vers 612-613. Dans un premier temps, ses discours sur le Dieu unique ne sont guère appréciés par les autorités religieuses. En 622, avec une soixantaine de ses fidèles, il s'expatrie à Médine, une oasis située à 350 km au nord de sa ville natale.

En 632, alors qu'il revient d'un second pèlerinage à La Mecque, Mahomet est pris de fièvre. Il meurt le 8 juin à Médine où il va être enterré. Malgré la disparition du Prophète, l'islam se répand en Arabie. Sous l'influence des premiers *califes*, les armées musulmanes s'élancent à la conquête de l'Empire byzantin.

En une douzaine d'années, la Mésopotamie, la Palestine, la Syrie, l'Égypte passent aux mains des Arabes. Mais ceux-ci ne peuvent prendre Constantinople (capitale de l'Empire byzantin) malgré un siège de quatre ans (674-678). Ils se tournent alors vers l'ouest, conquièrent l'Afrique du Nord, envahissent l'Espagne (711) puis pénètrent en royaume franc. La défaite de Poitiers (732), face aux troupes de Charles Martel, marque la fin de l'expansion musulmane en Europe de l'Ouest.



un « cube » de 15 mètres de haut, situé au centre

Des milliers de fidèles entourent la Ka'aba,

de la Grande Mosauée de La Mecaue.

Si l'ère chrétienne commence à la naissance de Jésus-Christ, c'est la fuite de Mahomet à Médine en 622 (l'année de l'hégire = émigration) qui sert de point de départ à l'ère musulmane. De plus, le calendrier musulman étant basé sur le cycle de la Lune, chaque année se décale de 10 à 12 jours. C'est ainsi que l'année 2007 de l'ère chrétienne correspond, pour les musulmans, à l'année... 1428.



Première sourate du Coran.



Au xe siècle, les Arabes ont conquis un territoire plus vaste que l'Europe.

La lutte avec la chrétienté

Au xe siècle, les Turcs, récemment islamisés, se lancent à la conquête du Caucase, de la Perse et de l'Inde. Mais le monde chrétien commence à réagir à cette domination musulmane. D'abord au Proche-Orient que les Byzantins tentent de reconquérir, puis en Espagne que les souverains chrétiens du Nord entreprennent de libérer de l'occupation arabe.

À partir de la fin du XIe siècle, le monde occidental porte l'offensive directement en terres musulmanes. C'est le temps des croisades. De 1096 à 1270, huit expéditions militaires sont organisées contre le monde musulman.

L'Empire ottoman

Conquise lors de la première croisade (1099), lérusalem retombe aux mains des musulmans en 1244, après la destruction de l'armée franque par le sultan d'Égypte.

Et en 1291, la prise de Saintlean-d'Acre — port de Palestine et dernière place forte chrétienne en Terre sainte -, met un terme aux assauts occidentaux contre le monde musulman.



Le siège de Jérusalem en 1099.

Les cinq piliers (arkan) de l'islam

Comme dans toutes les religions, les croyants doivent respecter des rites. L'islam en compte cinq principaux :

- La **shahada** (profession de foi) dit qu'« il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah et Mahomet est son envoyé ». Cette formule est répétée plusieurs fois par iour. Elle est aussi murmurée en égrenant un chapelet à 33 ou 99 grains.
- La salat (prière) est effectuée cing fois par jour, en n'importe quel lieu non impur. Le vendredi à midi, on la pratique - si possible en communauté et à la mosauée. sous la conduite d'un imam. Les prières se font tourné vers La Mecque, pieds nus et après s'être lavé (ablutions).



Prière au Caire (peinte par Jean-Léon Gérôme en 1865).

- La **zakât** (aumône) est due aux pauvres et aux nécessiteux. C'est une sorte d'impôt que chaque musulman paie pour aider les pauvres de sa communauté, en commençant par sa famille (à l'exception de ceux dont il a la charge) et ses voisins.
- Le ramadan (ieûne) est le neuvième mois lunaire du calendrier musulman. Pendant ce mois sacré, les musulmans pratiquent un ieûne absolu du lever au coucher du soleil. mais aussi l'abstinence sexuelle.
- Le haji (grand pèlerinage). Au moins une fois dans sa vie, tout musulman a obligation d'effectuer un pèlerinage à la ville sainte de La Mecque (Arabie saoudite).



Archange : ange de rang supérieur.

 Calife : chef suprême de la communauté islamique.